

La journée mondiale pour la sécurité et la santé au travail est commémorée dans un climat d'inquiétude

Pour des emplois décentés et sûrs

La journée mondiale pour la sécurité et la santé au travail est célébrée aujourd'hui. Selon l'organisation internationale du travail (OIT), les accidents et maladies liés au travail tuent chaque année deux millions de personnes. L'organisation chiffre annuellement 270 millions d'accidents de travail et 160 millions de maladies professionnelles. L'accent est mis cette année sur la création d'emplois décentés et sûrs, et les solutions consistant à réduire le nombre de décès liés au travail restent au cœur du sujet.

■ Les troubles musculo-squelettiques – qui affectent les articulations (syndrome du canal carpien, tendinite, lombalgie, etc.) –, la surdité, les maladies liées à l'amiante et les affections cutanées sont les maladies professionnelles les plus fréquemment reconnues en 2006 par les organismes nationaux d'assurance, selon une récente étude d'Eurogip, portant sur treize pays européens.

L'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail tire la sonnette d'alarme à propos des substances dangereuses présentes sur la plupart des lieux de travail. 19 % des travailleurs de l'UE déclarent en effet être exposés à des vapeurs toxiques pendant au minimum un quart de leur temps de travail, tandis que



L'effondrement d'une manufacture de textile en Chine a fait vendredi dix morts: un événement courant dans ce pays, où les mesures de sécurité restent minimes

(Photo: AFP)

15 % des travailleurs doivent manipuler des substances dangereuses dans le cadre de leur travail quotidien.

Si les risques liés à l'utilisation de substances dangereuses ne sont pas gérés correctement, ils peuvent nuire à la santé des travailleurs. Les effets sur la santé

peuvent inclure aussi bien l'irritation moyenne des yeux et de la peau, l'asthme, les problèmes de reproduction et les anomalies congénitales, que le cancer.

L'OIT fête cette semaine son 90^e anniversaire, au cœur même de la pire crise financière et de l'emploi depuis la dépression de

1929. Mais pour l'organisation, une crise a toujours annoncé un changement. Ses instruments ont servi de base pour beaucoup de législations du travail dans le monde et à l'heure actuelle, sa mission est incarnée dans le concept de «travail décent», défini comme la possibilité pour

toutes les femmes et les hommes d'obtenir un travail dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité humaine.

Le Luxembourg s'engage

Le Luxembourg a ainsi signé en décembre avec l'OIT un accord cadre général de long terme pour promouvoir l'Agenda pour le travail décent de l'OIT et pour financer des projets et des programmes de l'OIT dans différents pays. A cette fin, le Grand-Duché doit verser chaque année une contribution au moins équivalente à celle qui a été versée en 2008, soit 900.000 euros.

Le Grand-Duché a contribué pour plus de onze millions de dollars depuis 2002 notamment pour des projets d'emploi, essentiellement en Afrique.

La question de la sécurité et de la santé au travail ne doit pas masquer la palette des autres questions qui restent plus que jamais d'actualité. Par exemple, selon l'OIT, au moins 12,3 millions de personnes sont victimes du travail forcé un peu partout dans le monde. D'autre part, plus de 200 millions d'enfants travaillent dans le monde, exerçant des activités qui nuisent à leur développement de travailler parce que leur survie et celle de leur famille en dépendent. Le travail des enfants perdure, même là où il a été déclaré illégal, et il est souvent entouré d'un mur de silence, d'apathie et d'indifférence.

■ Dominique Nauroy